

Sortir

Au Fernan Vaz pour un dépaysement sur les célèbres terres du Père Bichet



Photo : DCP/Minko

Le touriste ne devra pas s'empêcher d'admirer l'un des ponts qui reliera Port-Gentil au reste du Gabon.



Photo : JP Allogo

La promenade dans une des lagunes du Fernan Vaz vous fera rencontrer les pêcheurs.

Guy-Romuald MABICKA

Libreville/Gabon

D'apparence ennuyeuse, la localité est pourtant une destination propice à l'aventure. Elle vous tend les bras. Dès ce week-end.

LA destination Fernan Vaz peut paraître ennuyeuse, surtout pour les habitués. Mais elle ne l'est pas en réalité. La localité située sur la côte atlantique, au sud du delta de l'Ogooué, sera bientôt l'une des plus fréquentées des touristes. Lesquels attendent, en fait, la fin des travaux d'aménagement de la route Port-Gentil-Omboué qui permettra de relier la capitale économique au reste du pays.

En attendant, un séjour dans cette agglomération ne sera pas du tout assommant. Bien au contraire. Nous vous y invitons dès ce week-end. D'abord pour contempler la mission catholique Sainte-Anne établie au bord de la lagune Fernan Vaz. Celle-ci tient son nom d'un navigateur portugais qui la reconnut

au XVe siècle. Elle est l'une des plus vieilles du Gabon. Son église en métallique présente la particularité d'avoir été construite dans les ateliers de Gustave Eiffel en France, en 1887. C'est-à-dire. Il y a 131 ans. En la visitant, le touriste pourra ainsi se voir compter son histoire. Qu'elle a donc été construite dans les ateliers de Gustave Eiffel. Puis, démontée et transportée jusqu'au Gabon où elle a été reconstruite. Ou encore qu'elle a été offerte à notre pays par la mère du père Bichet, fondateur de la mission. Le site de Sainte-Anne du Fernan-Vaz a été érigé en lieu de pèlerinage national, il y a quelques années, par Mgr Mathieu Madéga Lebouakehan, à l'époque évêque du diocèse de Port-Gentil.

SABLE ET SAVANES. Le Fernan Vaz se trouve dans le département d'Etimboué dont Omboué est le chef-lieu. L'appel aux visiteurs retentit comme les cloches de la mission catholique Sainte-Anne. Pour une promenade lagunaire ? Pourquoi pas. Entre les eaux poissonneuses des lagunes Ngowé, Nkomi et Rembo-Nkomi où il sera



Photo : JP Allogo

Adeptes de la photographie, sortez vos appareils pour immortaliser l'observation de cette construction.

toujours intéressant d'improviser une partie de pêche en groupe. A moins d'aller juste admirer les roseaux qui s'étendent à perte de vue. Ou encore les divers arbres avec les racines de plus en plus visibles en cette période de saison sèche. Et les branches qui servent de pistes d'atterrissage aux nombreux volatiles des lacs.

Cette destination paisible compte une dizaine de milliers d'âmes très hospitalières et venues de régions diverses du Gabon. C'est pourquoi, une fois arrivé, le visiteur se sentira immé-

diatement comme chez lui. En admirant un panorama où l'habitat moderne côtoie le monde rural. Et une nature envoûtante. Pour ainsi dire, dès les 1er pas sur le sol d'Omboué, il ne tardera pas à brûler d'envie de boucler la ville en peu de temps. Et envisager rapidement de poursuivre sa découverte sur les célèbres terres du père Bichet. La localité est accessible par voie fluviale. Par voie terrestre aussi, au départ de Port-Gentil ou d'une autre partie du sud du pays, en transitant par Yombi, dans le département de Tsamba-Magotsi.

Nous sommes dans la Ngounié, la quatrième région administrative du Gabon. Du chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime, le trajet est de 93 points kilométriques jusqu'à Omboué. La route est encore fermée au public. Un véhicule approprié est conseillé pour affronter le sable et les savanes d'Ozouri.

HISTOIRES DU ROI DES NKOMI. La beauté du paysage, le long du voyage, laisse deviner la carte touristique et l'hospitalité des habitants de la contrée. Sur place, à défaut des lagunes qui composent ce territoire, de la promenade au cœur même de la ville d'Omboué ou de la mission catholique qui se fixe majestueusement au cœur du village Odimba, le touriste pourra s'offrir une excursion du côté de l'océan.

Le plaisir de la contemplation de la houle est tel qu'il peut y rester longtemps sans remarquer le temps passer. Un merveilleux site d'aventure. De dépaysement. Le marché d'Omboué est l'autre endroit où il est bon de se rendre. Mais ça c'est mieux sur le chemin du retour. Pour

s'approvisionner notamment en poisson.

Avant de songer à regagner son lieu de résidence, le touriste ne doit pas effacer, dans son agenda, la visite au parc national de Loango. Ou à l'île des gorilles. A Omboué, son regard est également frappé par une originalité : des constructions de fortune en étage. Les passionnés et autres adeptes de la photographie n'auront pas de temps de répit, car ils seront tentés d'immortaliser ces observations.

Il n'est pas non plus bon de quitter le territoire du Fernan Vaz sans connaître son côté socioculturel. Pour cela, il faudra approcher les anciens pour se faire conter les histoires du roi des Nkomi : Rengondo. Ce n'est qu'après cela que le touriste pourra rentrer chez lui. Bien sûr après avoir passé une nuit de rêve dans l'une des structures hôtelières du coin. Sauf s'il choisit de faire le pont, en décidant d'y séjourner jusqu'à la commémoration, le 17 août prochain, du 58e anniversaire de l'accession du Gabon à l'Indépendance.



Photo : JP Allogo

Le marché d'Omboué est l'autre endroit à visiter.



Photo : Jonas Ossombé

Vue de l'architecture de la mission Sainte-Anne du Fernan Vaz.